

Valise 1

- Personnage principal

Il s'appelle Elias Legrand. Il a 11 ans et demi. Il a les yeux gris bleus comme la mer et les cheveux blonds, assez longs pour un garçon. Il fait 1,68 m : il est grand, très grand pour son âge. Il a même un long nez et des mains gigantesques. Il a un petit bidon parce qu'il mange du chocolat trois fois par jour. Il porte toujours du bleu et trimballe avec lui un sac à dos (oui, ses poches n'étaient pas assez profondes pour fourrer tout ce que vous avez inventé !) dans lequel il y a un crayon et des craies, une lampe de poche, un paquet de mouchoirs, des chewing-gums, des pétards et une balle magique qui lui sert de porte bonheur. Il est polyglotte (il a beaucoup voyagé avec ses parents), patient, rigolo, plus têtu qu'une mule et il a un caractère de cochon. Pourtant, au fond de lui, il a un bon cœur. Bref, il n'est pas du genre à se laisser marcher dessus, même s'il est un peu timide (surtout quand il rencontre sa voisine). Il aime être seul et ça tombe bien parce qu'il est souvent. Il a comme habitude d'être désobéissant, de se coucher tard et de manger vite (sauf son chocolat qu'il savoure, évidemment). Il a peur des poissons (vous allez voir dans un instant que c'est un peu ennuyeux dans sa situation), des clowns et d'être oublié. Son petit problème est qu'il rit toujours quand il a peur... Il déteste les coupures d'électricité, les gens malpolis et son écriture. Quand il est surpris ou en colère, il s'exclame « Nom d'un cerveau ». Tous les soirs, depuis quelques temps, il fait le même rêve.

- Lieu

Notre histoire se déroule à Ostende (eh oui, j'ai choisi la Belgique, ça vous étonne ?), à l'extérieur du centre-ville. Elias habite avec sa grand-mère Huguette dans une belle maison à 3 étages situé non loin de la plage (de sa chambre, il aperçoit la mer), au 22 rue de l'Economie. C'est une rue silencieuse, froide et obscure car elle est mal éclairée. Dans cette rue se trouvent : un restaurant un peu vieillot où l'on mange les meilleures moules-frites de la ville (en compagnie des pêcheurs venus y boire leur petit remontant), un grand terrain vague (de vieux immeubles ont été abattus récemment), la maison de Sam Rupte (la voisine dont Elias est follement amoureux : elle est si jolie avec ses tâches de rousseur et son chapeau melon) et un cinéma qui ne diffuse que des films en noir et blanc (il est sur le coin, son entrée est rue des Lilas). Dans la rue de l'Economie, il y a également au numéro 36 une vieille maison de maître délabrée et abandonnée. Elle est à vendre depuis plusieurs années, mais il n'y a aucun acheteur. Elle est inhabitée depuis longtemps : tous les gens qui s'y sont installés sont partis le lendemain (c'est grand-mère Huguette qui l'a raconté à Elias, elle connaît des tonnes d'histoires et de ragots). Elias est déjà allé la visiter plusieurs fois et y jouer (il y reste tous les meubles et tous les objets, notamment des statues dans les couloirs).

- Livre

J'ai repris l'idée du journal intime/récit de vie parce que c'était présent dans une grande partie de vos suggestions, quelles que soient les classes !

Ce livre est une antiquité. Ça se voit à l'œil nu : il est tout cassé et rempli de scotch. Il n'a pas de titre et il a été écrit par un(e) inconnu(e). Sur sa couverture, il y a juste un cercle rouge vif. C'est le livre préféré d'Elias et il y tient comme à la prunelle de ses yeux. Il en lit des extraits tous les jours, notamment avant de s'endormir.

Il l'a trouvé dans la vieille maison abandonnée, dans le grenier qui avait dû servir auparavant de bureau à quelqu'un de très désordonné (tout était sans dessus-dessous). Ça s'est plus ou moins passé comme suit : Elias a poussé la porte entrouverte et celle-ci s'est mise à grincer. Il a sursauté. Près de la bibliothèque, il a trouvé sur une petite table ce livre recouvert de poussière. Il s'en est emparé et l'a feuilleté puis l'a tout simplement emporté chez lui.

- **Elément déclencheur**

Un jour, alors qu'il rentre d'une promenade avec le chien de grand-mère Huguette, Elias a une sensation étrange. Lorsqu'il se prépare un thé dans la cuisine, il a l'impression d'entendre la porte de l'entrée claquer, mais il ne voit personne. Et lorsqu'il ouvre la porte de sa chambre, il découvre son livre préféré en plein milieu de son lit, ce qui n'est pas sa place habituelle. Il le prend en mains, intrigué. Il découvre que toutes les pages sont devenues blanches. Le texte, les phrases, les mots ont disparu. Il n'en croit pas ses yeux et tourne les pages les unes après les autres. Il se rend compte que la page 13 a été arrachée. Il s'aperçoit aussi qu'une phrase est encore là et qu'elle a été soulignée.